

abbaye

# SAINTE-MARIE D'ORBIEU

Sur la rive opposée au village, cette ancienne abbaye bénédictine réputée pour son élégance et son raffinement, constitue l'un des établissements les plus prestigieux de France. Elle est classée Monument Historique et s'élève sur un site protégé. L'accès à la partie appartenant au Département s'effectue au bout d'une allée du parc qui fait face au cimetière communal. Depuis l'accueil-billetterie, équipé d'une boutique, on découvre essentiellement les parties médiévales de l'abbaye.

## LE LOGIS ABBATIAL

L'abbé Auger de Gogenx fit bâtir le logis abbatial. Ces divers bâtiments s'ordonnent autour d'une petite cour, approximativement rectangulaire. Celle-ci, de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, est bordée au sud et à l'ouest, par deux galeries supportant des balcons de bois. Elle présente, au sommet de ses colonnes circulaires, deux chapiteaux romans réemployés comme supports de ces balcons : le plus remarquable figurerait « la luxure ». Les autres chapiteaux (fin du XIII<sup>e</sup> siècle présumé) offrent un décor naturaliste ou des motifs plus géométriques. Sur la façade ouest, un portail en plein cintre, qui donnait accès à la porterie, se distingue par sa clef d'arc en « dents de scie ».



## LE CELLIER ET LA BOULANGERIE

Attribués à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle et voûtés aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, ils occupent le côté oriental de la cour. Ces deux salles voûtées sont faiblement éclairées par des fenêtres rectangulaires à ébrasement intérieur. Ce dispositif, permettant de garder une température constante, favorisait la conservation des denrées. La pièce de taille plus modeste, équipée d'une imposante cheminée et d'un système de canalisation hydraulique, correspond à la boulangerie.

## LA CHAPELLE DE L'ABBÉ AUGER DE GOGENX

Sur le côté méridional de la cour s'élève la chapelle basse, actuelle salle de projection.

Voûtée en berceau plein cintre, elle est pourvue d'un chœur peu profond à chevet plat. Ses portes sont ornées des armes de l'abbé de Gogenx. Ses épais murs, percés de trois soupiraux au sud, étaient jadis décorés de peintures murales. Cette salle, précédée d'un vestibule couvert d'un plafond à la française, permettait à l'abbé de se rendre directement de son logis aux bâtiments monastiques.

## L'ANCIENNE SACRISTIE

Adossée au transept et devancée par une grande cour, cette vaste salle fut agrandie par les Mauristes à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Ceux-ci élevèrent deux étages : l'un destiné à accueillir les cellules de l'hôtellerie, l'autre l'infirmerie.

## LE BRAS NORD DU TRANSEPT

Attenant à la sacristie et à la nef de l'église abbatiale, il fut édifié au milieu du XI<sup>e</sup> siècle et était primitivement flanqué de trois absidioles en cul-de-four. À l'époque gothique, ces dernières ont été remaniées à chevet plat et voûtées sur croisées d'ogives. L'une de ces chapelles recèle deux remarquables chapiteaux tardo-antiques en marbre présumé (fin IV<sup>e</sup>/V<sup>e</sup> siècles).

## LA TOUR PRÉROMANE

Une tour préromane quadrangulaire est érigée entre le transept et le dortoir.

Construite en moellons, elle comportait initialement trois étages et abritait l'horloge au XVII<sup>e</sup> siècle. Elle est percée de deux ouvertures, dont l'une est obturée, qui se caractérisent par la présence d'un arc outrepassé (antérieur à la seconde moitié du X<sup>e</sup> siècle). L'ouvrage, qui recèle aussi des traces de peintures murales, matérialise la partie la plus ancienne de l'abbaye.

## LE DORTOIR

Le niveau supérieur, desservi par un grand escalier droit, comprend un immense dortoir de 500 m<sup>2</sup> (fin XIII<sup>e</sup> siècle). Ce dernier constitue un bel exemple de ces salles monastiques dotées d'une charpente apparente sur arcs diaphragmes de maçonnerie. Ses fenêtres en arcs brisés ont été restaurées en 2009. À l'extérieur, sur la façade est, la division en travées s'exprime par une série de contreforts entre lesquels sont bandés des arcs surbaissés



qui soutiennent des mâchicoulis. Ces fortifications ont été réalisées vers 1359, période d'insécurité où l'abbaye fut entièrement mise en défense.

## LA CHAPELLE SAINT-BARTHÉLÉMY

Située sur la galerie sud du logis, la chapelle haute est desservie par un vestibule agrémenté d'un décor peint. La porte intérieure, flanquée de minces colonnettes retombant sur de hautes bases polygonales, est surmontée d'une archivolte moulurée. Celle-ci repose sur des consoles finement sculptées. Cette entrée est dominée par un tympan qui nous informe que la chapelle fut édifée en 1296 par l'abbé de Gogenx. Cependant, l'édifice connut quelques remaniements : les murs sud et nord ont été partiellement reconstruits et l'actuelle charpente apparente abaissée. La chapelle, ajourée de fenêtres en lancettes et d'une rose redentée, comporte une nef unique et un chœur à fond plat.

Celui-ci, surélevé d'une marche, renferme un autel en marbre du XI<sup>e</sup> siècle. Les murs du lieu de culte présentent encore des vestiges de peintures murales faiblement discernables : à l'est, un Arbre de vie, à l'ouest, le Jugement dernier. Enfin, la chapelle abrite un précieux carrelage en terre cuite émaillée, daté du XIV<sup>e</sup> siècle. Ce pavement polychrome est à dominante géométrique.

## LE DÉPÔT LAPIDAIRE, SALLE DU MAÎTRE DE CABESTANY

Ouvert sur la galerie ouest, le dépôt lapidaire comprend des originaux et des moulages de sculptures du maître de Cabestany ainsi qu'une exposition permanente sur cet artiste du XII<sup>e</sup> siècle qui a travaillé au portail de l'abbaye (détruit).

## LA SALLE D'APPARAT

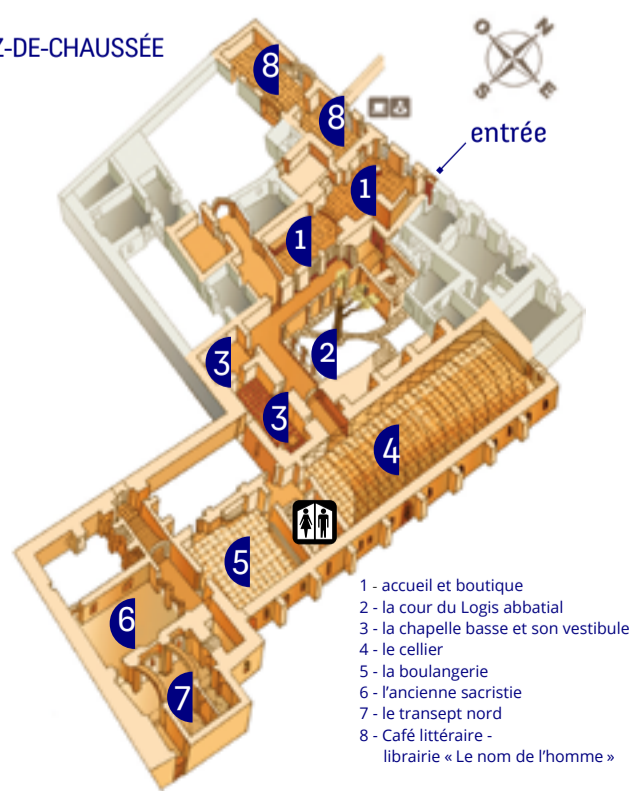
Cette salle, dite aussi « des gardes », jouxte le dépôt lapidaire. À la Renaissance, elle fut parée d'un plafond à la française et d'une cheminée monumentale. Les armes de l'abbé Philippe de Lévis (1501-1537) jouxtent la porte d'entrée. La pièce offre, en outre, une présentation photographique du patrimoine des villages environnant Lagrasse.



## PLAN

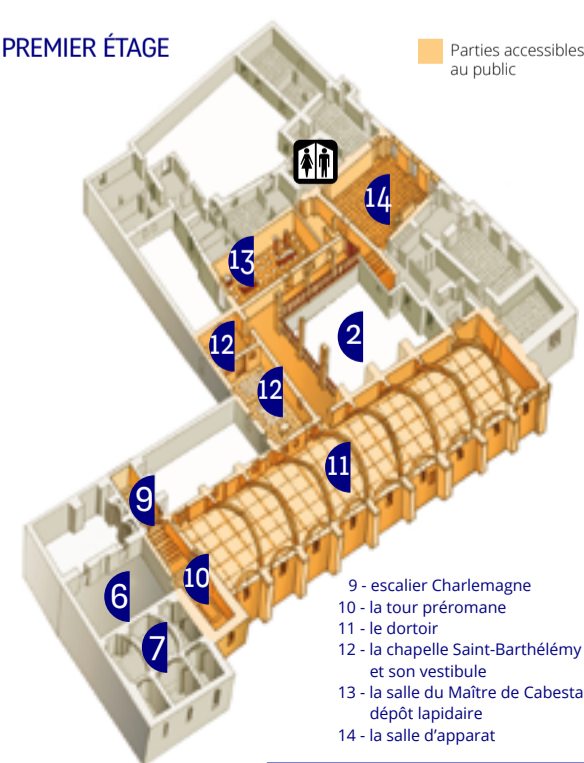
PARTIE DE L'ABBAYE, PROPRIÉTÉ DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'AUDE

REZ-DE-CHAUSSÉE



- 1 - accueil et boutique
- 2 - la cour du Logis abbatial
- 3 - la chapelle basse et son vestibule
- 4 - le cellier
- 5 - la boulangerie
- 6 - l'ancienne sacristie
- 7 - le transept nord
- 8 - Café littéraire - librairie « Le nom de l'homme »

PREMIER ÉTAGE



- 9 - escalier Charlemagne
- 10 - la tour préromane
- 11 - le dortoir
- 12 - la chapelle Saint-Barthélemy et son vestibule
- 13 - la salle du Maître de Cabestany dépôt lapidaire
- 14 - la salle d'apparat

Illustration Gilbert Benedicto d'après les plans de Régis Martin

UN SITE-PÔLE DU PAYS CATHARE



LAGRASSE



## BIBLIOGRAPHIE

BAREIL Eugène  
**Lagrasse, 12 siècles d'histoire.**  
Villelongue d'Aude, 2005 (réed.)

BLANC Jean, LOPPE Frédéric,  
SARRET Françoise  
**L'abbaye de Lagrasse.**  
Guide du visiteur,  
assoc. des Sites du Pays Cathare, Centre  
d'Archéologie Médiévale du Languedoc,  
Conseil général de l'Aude, Carcassonne, 2008

CAUCANAS Sylvie,  
POUSTHOMIS Nelly, éd.  
**L'abbaye de Lagrasse. Art,  
archéologie et histoire.**  
Actes des journées d'études  
des 14 et 15 septembre 2012  
Carcassonne, 2013

DURLIAT Marcel  
**La chapelle de l'abbé Auger  
à Lagrasse.**  
Fédération historique du Languedoc  
Méditerranéen et du Roussillon  
Études Médiévales Languedociennes,  
Montpellier, 1974, p. 127-135



DURLIAT Marcel  
**L'église paroissiale de Lagrasse.**  
Congrès archéologique des Pays d'Aude  
Paris, 1973, p. 130-133

DURLIAT Marcel, DROCOURT Daniel  
**L'abbaye de Lagrasse.**  
Congrès archéologique des Pays d'Aude  
Paris, 1973, p. 104-122

LOPPE Frédéric  
**L'abbaye de Lagrasse et ses  
possessions (Aude) : quelques  
exemples de mise en défense dans  
la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle.**  
Archéologie Médiévale, t. 33, 2003,  
p. 139-194

TOLLON Bruno  
**L'abbaye de Lagrasse  
aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.**  
Congrès archéologique des Pays d'Aude,  
Paris, 1973, p. 123-129

## CONTACTS

ACCUEIL DE L'ABBAYE  
Conseil général de l'Aude  
4, rive gauche - BP 4 - 11220 LAGRASSE  
tél 04 68 43 15 99 - fax 04 68 49 00 76  
abbayedelagrasse@wanadoo.fr  
www.abbayedelagrasse.com

MAIRIE  
13 pl. de la Halle - 11220 LAGRASSE  
tél 04 68 43 10 05 - fax 04 68 43 10 41  
mairielagrasse@wanadoo.fr  
www.lagrasse.fr

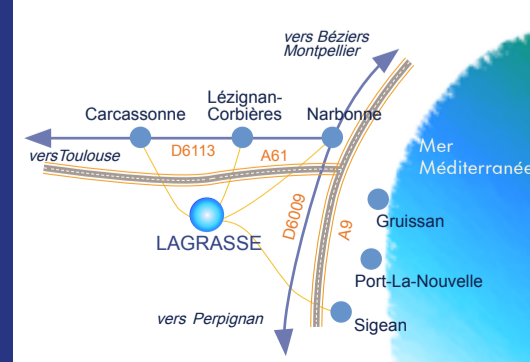
MAISON DU BANQUET  
ET DES GÉNÉRATIONS  
Café littéraire et librairie «Le nom de  
l'homme»  
4, rive gauche - BP 5 - 11220 LAGRASSE  
tél 04 68 32 63 89 ou 04 68 91 46 65  
lamaisondubanquet@orange.fr  
www.lamaisondubanquet.fr

MAISON DU PATRIMOINE  
ET OFFICE DE TOURISME  
16, rue P. Vergnes - 11220 LAGRASSE  
tél 04 68 43 11 56 - info@lagrasse.com  
www.lagrasse.com

## Lagrasse

superficie : 3 220 ha  
altitude : 108 m  
624 habitants  
économie dominante :  
viticulture

SITE DU PAYS CATHARE



Édition 2014  
Conseil général de l'Aude  
photos CG11, Héli 11, P.Benoist, J.L. Camille



# La cité

## Le village de Lagrasse est né de son abbaye.

À l'époque carolingienne, l'habitat primitif, installé sur la rive gauche de l'Orbieu, jouxtait le monastère. Ce site correspond à l'actuel cimetière communal où s'élevait aussi la première église paroissiale (disparue). Dans un second temps, cette localité fut transférée à son emplacement actuel, sur la rive droite de l'Orbieu. On peut supposer que ce nouveau bourg fut créé au XIII<sup>e</sup> siècle, selon un plan régulier qui semble désigner la fondation « a novo » de la localité.

Étiré le long de la rivière, en face de l'abbaye, cet habitat fut rapidement doté de fortifications sommaires.

Lorsque la Guerre de Cent Ans éclata, ses défenses avaient été négligées et les fossés réaménagés en jardins. Aussi, l'enceinte fut remaniée et probablement réduite en superficie, entre 1359 et 1361, sur ordre du Sénéchal de Carcassonne. Celle-ci, au tracé vaguement elliptique, était flanquée de tours et d'échauguettes. Le fossé qui entourait l'ensemble, à l'exception de la partie ouest naturellement défendue par l'Orbieu, a été comblé en 1818.

De l'ensemble des fortifications du village subsistent encore quelques vestiges :

- > à l'angle sud-ouest du vieux bourg, s'élève la **tour de Plaisance** ou « **Grand Tourreil** » (XIV<sup>e</sup> - XV<sup>e</sup> siècle).
- > à l'ouest, la **porte de l'Eau** ou « **Porte de l'Aigue** » (XIV<sup>e</sup> siècle) s'ouvre sous un arc qui a été arasé.

Les quatre autres issues qui desservait le village ont disparu. Blotti à l'intérieur des remparts, le bourg lui-même, classé parmi les « **Plus beaux villages de France** », constitue un pittoresque ensemble architectural. Ses rues étroites ponctuées de places étriquées, conservent bon nombre de façades du Moyen Âge au XVIII<sup>e</sup> siècle. Parmi celles-ci, quelques-unes font l'objet d'une protection des Monuments Historiques : la **Maison Maynard** (XIV<sup>e</sup> siècle), sur la place de la Halle, la **Maison Lautier** (XV<sup>e</sup> siècle), rue des Mazels, la **Maison Sibra** (XVI<sup>e</sup> siècle), **rue Foy** et l'**ancien couvent des Sœurs de Nevers** (XVII<sup>e</sup> siècle), **place de la Bouquerie**.

D'autre part, Lagrasse renferme encore quelques ouvrages civils, véritables joyaux de l'architecture médiévale : la **Halle**, installée sur la place du même nom, a été aménagée en 1315 à l'occasion du transfert du marché de Lagrasse qui auparavant était situé extra-muros. Cette construction comporte dix piliers en pierre, dont un est sculpté d'un écusson armorié, soutenant une charpente en bois.

Le **Pont Vieux** en dos d'âne, qui relie le bourg à l'abbaye, apparaît sur un sceau de 1303. Il fut remanié aux XVII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. L'ouvrage, qui se compose de trois arches inégales, était initialement surmonté de deux tours. En outre, le territoire communal abrite quelques édifices remarquables : les vestiges du **prieuré préroman** de

Mirailles s'élèvent à 3 km au sud-ouest du village, les ruines du **prieuré roman de Saint-Michel-de-Nahuze** se dressent à 430 m d'altitude sur le mont Alaric, la **chapelle Notre-Dame-du-Carla** (XIX<sup>e</sup> siècle) est juchée à environ 7 km à l'ouest du bourg. Enfin, les rustiques **capitelles de Réqui** sont concentrées à l'ouest de Lagrasse, près des Auzines.

## L'ÉGLISE SAINT-MICHEL

Installée au cœur du vieux bourg, l'**église paroissiale** est classée **Monument Historique** tandis que son site est protégé. Érigé de 1359 à 1398, l'édifice constitue l'exemple type de l'église gothique à nef unique de la région.

La nef, voûtée d'arêtes, est ajourée par des baies en lancette. Les neuf chapelles latérales sont éclairées pour la plupart d'une rose. Elles s'ouvrent sous des arcatures brisées pourvues de consoles décorées de motifs végétaux ou figurés. Les nervures de leurs voûtes d'ogives reposent sur des culs-de-lampe sculptés. Leurs clefs de voûtes portent les emblèmes de certaines corporations de métiers : navettes des tisserands, ciseaux des cardeurs...

Le chœur pentagonal est couvert d'une voûte d'ogives dont la clef représente saint Michel terrassant le dragon. Ses chapiteaux sont sobrement moulurés, à l'exception

de l'un d'eux figurant un ange. Cette abside est largement ajourée par trois fenêtres à remplages du gothique rayonnant. En outre, le chevet abrite une sculpture romane en remploi qui proviendrait d'un édifice primitif. Elle représente un homme luttant avec un lion.

À l'est, est pratiquée une porte en arc brisé, précédée d'un porche. Au nord, s'ouvre le portail principal en arc brisé ultérieurement retouché. Le puissant clocher rectangulaire est percé de baies brisées dans sa partie sommitale. Sur sa face sud, une vaste cage d'escalier est aménagée.

Enfin, depuis la Révolution, Saint-Michel de Lagrasse renferme un riche mobilier provenant essentiellement de l'abbaye. On peut citer, en particulier, les sept toiles représentant « les Sept Sacrements » attribuées à Crespi (début XVIII<sup>e</sup> siècle), deux grands tableaux de Jacques Gamelin, « Moïse frappant le rocher » et la « Manne dans le désert » (début XIX<sup>e</sup> siècle), ainsi que le maître-autel et son retable (XVIII<sup>e</sup> siècle).

## HISTORIQUE

Installée dans la vallée de l'Orbieu, la localité est placée dans la zone méridionale du massif de l'Alaric. Son toponyme Lagrasse provient du terme occitan « grassa » (fertile). Les **origines de l'abbaye de Lagrasse sont antérieures à la fin du VIII<sup>e</sup> siècle** : sa charte de « fondation », rédigée en 779, nous permet de présumer qu'à cet emplacement s'élevait déjà un monastère. Son premier abbé fondateur, Nimphridius, ami de saint Benoît d'Aniane, est également nommé dans ce document.

D'autre part, la légende de Philomène, manuscrit du XIII<sup>e</sup> siècle, relate la fondation légendaire de l'abbaye par l'empereur Charlemagne et la consécration miraculeuse de l'église abbatiale par le Christ lui-même.

Le monastère de Lagrasse enrichi par de multiples donations, connaît rapidement la prospérité. Les premiers dons importants sont enregistrés dans un acte de l'an 951.

L'**abbaye connaît un essor prodigieux au cours des IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècles**, ses biens s'étendant jusqu'en Espagne. Au début du XII<sup>e</sup> siècle, une centaine d'églises et près de dix monastères, allant du Bas Languedoc jusqu'à Saragosse, étaient détenus par Lagrasse.

Le rôle politique de l'abbaye se révèle essentiellement au cours de la croisade contre les Albigeois : Benoît d'Alignan, abbé de Lagrasse de 1224 à 1230, fit fonction

de médiateur entre occupants et occupés. C'est lui qui obtint la soumission de Carcassonne au roi (1226).

L'**abbaye connut son apogée à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, sous l'impulsion d'Auger de Gogenx, abbé de 1279 à 1309**. On doit à ce réformateur, qui rédigea un important statut en 1296, la plupart des constructions médiévales de l'abbaye. Les périodes troublées du XIV<sup>e</sup> siècle ralentissent le rayonnement de Lagrasse. En 1348, une épidémie de peste noire décima en grande partie sa population. Ces temps de désordres suscitérent également la création d'une nouvelle réforme du monastère par l'abbé Guy I<sup>er</sup> du Breuil, en 1363. Un nouvel essor de l'activité artistique de Lagrasse est amorcé vers la fin du XV<sup>e</sup> siècle, sous l'abbatit de Pierre d'Abzac de la Douze, avant d'entamer une phase de conflit avec la désignation d'abbés commendataires. L'usage de la commende s'établit définitivement avec l'abbé Philippe de Lévis, en 1502.

Au **XVII<sup>e</sup> siècle, l'abbaye connut un renouveau spirituel** avec l'introduction, en 1662, de la réforme de Saint-Maur, pourtant acceptée difficilement par certains ecclésiastiques.

Lagrasse témoigne d'une ultime ère de prospérité économique au XVIII<sup>e</sup> siècle, grâce à son avant-dernier abbé, Armand Bazin de Bezons.

À la Révolution, la communauté, qui dénombrait un peu plus d'une dizaine de moines, fut dispersée. L'abbaye fut partagée en deux lots et vendue aux enchères comme bien national, en 1796. Cette division demeure encore de nos jours : depuis 2004, une partie privée est occupée par les Chanoines Réguliers de la Mère de Dieu et la partie ici évoquée, est détenue par le Conseil général de l'Aude.

D'autre part, sous l'Ancien Régime, l'abbé incarnait le seul seigneur en toute justice de Lagrasse. Cependant, les habitants représentés par des « Consuls », géraient les affaires de la communauté. Ces consuls, cités dès 1269, oscillaient en nombre de deux à quatre.

Du Moyen Âge jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, les ressources agricoles et l'élevage constituaient l'essentiel des revenus de Lagrasse. Toutefois, le village était également tourné vers l'artisanat et le commerce. La commune, qui se distinguait alors par son activité drapière, accueillait le plus grand marché des Basses-Corbières.

Aujourd'hui, Lagrasse vit essentiellement du produit de la vigne et de l'accueil touristique. Le village a rouvert ses échoppes qui abritent de nombreux créateurs et artisans d'art.



Le Pont Vieux



la halle

## Plan de la cité



### Office de Tourisme Maison du Patrimoine

- 1 - emplacement de l'ancienne porte du Consulat
- 2 - maison Sibra (XVI<sup>e</sup> siècle)
- 3 - halle (XIV<sup>e</sup> siècle)
- 4 - maison Maynard (XIV<sup>e</sup> siècle)
- 5 - Pont Vieux
- 6 - accueil de l'abbaye
- 7 - Porte de l'Eau (XIV<sup>e</sup> siècle)
- 8 - maison Lautier (XV<sup>e</sup> siècle)
- 9 - ancien couvent des Sœurs de Nevers (XVII<sup>e</sup> siècle)
- 10 - église Saint-Michel (XIV<sup>e</sup> siècle)
- 11 - tour de Plaisance (XIV-XV<sup>e</sup> siècles)
- 12 - bastion

- ..... cheminement piétonnier
- tracé de l'enceinte médiévale
- parties conservées de l'enceinte médiévale

## La maison du Patrimoine

Accolé à l'église, l'ancien presbytère abrite désormais la « Maison du Patrimoine » et l'Office du Tourisme.

Couvertes de plafonds peints à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, ses salles d'exposition temporaires viennent enrichir l'exposition permanente consacrée au patrimoine architectural, ethnographique et artistique lagrassien.

